

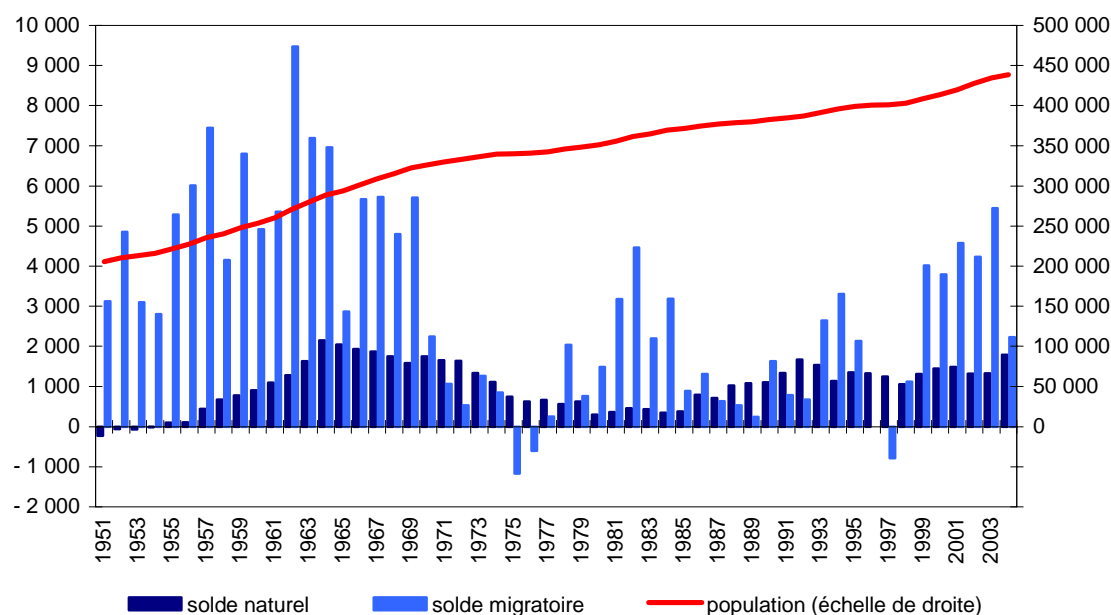
Ralentissement de la croissance de la population à Genève en 2004 : + 4 010 habitants

Depuis six ans, le canton de Genève connaît une forte croissance démographique, + 5 800 habitants par an en moyenne entre 1999 et 2003, avec un maximum pour l'année 2003 : + 6 768 résidents. En 2004, on constate un ralentissement de cette hausse, qui reste toutefois élevée en comparaison historique : + 4 010 personnes en une année (+ 0,9 %).

Le solde migratoire (excédent des arrivées sur les départs) est en net recul en 2004 par rapport aux cinq années précédentes, respectivement + 2 223 en un an et + 4 400 habitants en moyenne annuelle entre 1999 et 2003. Sa contribution à la croissance de la population est plus faible qu'auparavant.

Le gain migratoire total résulte depuis 1982 uniquement de l'immigration étrangère. Mais cette année, l'excédent migratoire étranger a chuté : + 4 376 en 2004 contre + 7 105 en 2003.

Evolution du solde migratoire, du solde naturel et de la population, de 1951 à 2004



Le solde migratoire des Suisses demeure négatif (-2 153 personnes). Cette année encore, la population suisse croît uniquement grâce aux naturalisations de résidents étrangers (3 741).

Le solde naturel (excédent des naissances sur les décès) est en hausse en 2004 (+ 1 787 contre + 1 320 en 2003) en raison de l'augmentation du nombre de naissances et de la relative stabilité du nombre de décès. Sa contribution à la croissance de la population est presque équivalente à celle du solde migratoire.

12 janvier 2005 – n° 3

Globalement, le nombre d'arrivées dans le canton a légèrement baissé en 2004 par rapport à 2003, passant de 25 311 à 24 089 (– 1 222). Les départs ont été plus nombreux en 2004 qu'en 2003, respectivement 21 866 et 20 269 (+ 1 597).

Malgré l'entrée en vigueur du 2^e volet de l'accord bilatéral sur la libre circulation des personnes au 1^{er} juin 2004, qui facilite les mouvements migratoires, aucun afflux massif de résidents étrangers n'a été observé. La conjoncture économique peu favorable et la pénurie de logements sont des facteurs susceptibles d'influer sur les migrations et d'expliquer le ralentissement de l'évolution de la population du canton en 2004.

La population genevoise s'élève à 438 483 personnes à fin 2004 (434 473 à fin 2003). Elle se compose de 268 598 Suisses (61,3 %) et 169 889 étrangers (38,7 %).

Communes genevoises : Chêne-Bougeries devient une ville

A fin août 2004, une neuvième commune a passé le seuil des 10 000 habitants (10 091 à fin décembre) : Chêne-Bougeries. Elle acquiert ainsi au sens statistique le statut de ville. Elle rejoint, dans l'ordre, Genève, Carouge (plus de 10 000 habitants en 1955), Vernier (1962), Lancy (1963), Meyrin (1964), Onex (1965), Thônex (1990), Versoix (1997). Aujourd'hui, ces 9 villes rassemblent 335 000 habitants, soit 76,5 % de la population totale du canton.

Les communes genevoises qui ont connu la plus forte augmentation de population en 2004 sont : Plan-les-Ouates (+ 802 personnes), la Ville de Genève (+ 768), le Grand-Saconnex (+ 377), Versoix (+ 311) et Carouge (+ 298).